

Milquet : « Je suis prête à bosser dans l'ombre »

Elle est surtout fière du Pacte pour un enseignement d'excellence, « lancé comme un TGV »

Une femme blessée, Joëlle Milquet ? Nul doute qu'elle trouve injuste son inculpation dans cette affaire de « collaborateurs fictifs » qui lui colle à la peau depuis son passage au ministère de l'Intérieur et qui a provoqué sa démission comme ministre de l'Éducation, il y a une semaine. Mais « la » Milquet se dit résolument optimiste (« Je positive toujours ») et est en tout cas plus déterminée et passionnée que jamais.

↳ Vingt mois à la tête de notre enseignement. Quel est le sentiment en regardant votre bilan : une large satisfaction ou une grosse frustration ?

Je suis une optimiste, je positive toujours. Tant en culture qu'en enseignement, on a lancé, avec tous les partenaires de terrain, deux grandes réformes pour que l'offre culturelle devienne celle du XXI^e siècle et pour que l'enseignement entre aussi dans ce XXI^e siècle. Il a fallu du temps pour cibler les objectifs majeurs et les priorités. Prenez le Pacte pour un enseignement d'excellence. On est parti des besoins et des difficultés des élèves, des enseignants, des directeurs. Il n'y aura pas un pacte, mais 3.000 pactes pour autant d'écoles, 100.000 pour autant d'enseignants ou 800.000 pour autant d'élèves. C'est indispensable pour réussir une réforme. On en a parfois raté parce que l'on a cru qu'un décret suffisait, sans accompagner les acteurs, sans leur donner les moyens.

↳ Vous n'avez pas perdu votre enthousiasme. Ce Pacte, c'est votre moment fort de ces vingt mois ?

Un des moments les plus forts, ce sont les trois jours vécus à Spa, en mars, avec tous les acteurs du monde éducatif. On a tout passé en revue et un vrai

consensus a émergé. On voyait enfin la réforme. C'est extraordinaire tout cet enthousiasme : 500 personnes travaillent sur ce Pacte qui soulève beaucoup d'espoirs. Bien sûr qu'il reste beaucoup à faire, mais j'ai confiance en Marie-Martine Schyns pour répondre à ce défi avec la même énergie que moi. Je fais aussi confiance aux acteurs qui continueront à mener tout cela à bien. C'est une équipe fabuleuse ! Le Pacte pour un enseignement d'excellence

est lancé comme un TGV et je sais qu'il est en de bonnes mains !

↳ Vous osez dire que vous avez réussi à faire bouger le « mammoth », ce monde de l'enseignement qui semble parfois monolithique ?

J'ai toujours dit que c'était le moment ou jamais pour changer l'école, car la société change. Quand je vois les différences entre mon fils aîné qui a 24 ans et ma petite dernière qui en a 13, j'ai l'impression que deux générations sont passées ! Les acteurs de l'enseignement ont compris qu'il fallait redessiner l'école autrement. J'ai trouvé chez eux une vraie ouverture au changement. Il y a des gens

très bien dans notre enseignement. Des gens désintéressés qui savent se mobiliser, des gens très créatifs... Mais il faut savoir faire remonter cette créativité. Il faut simplement leur donner les moyens pour leur permettre de déployer leurs ailes. Et je peux dire la même chose du monde culturel...

↳ Pourtant, les moments

pénibles n'ont pas manqué non plus : les fuites aux examens, les fameux « cours de rien »...

Ce qui est compliqué, c'est la désinformation ou la mauvaise

interprétation. Qu'il ait fallu organiser des dispenses pour les cours de religion ou de morale et mettre en place rapidement l'encadrement pédagogique alternatif (EPA), ce n'était pas un souhait de Milquet, mais une réponse à un arrêt de la Cour constitutionnelle. Je n'avais rien demandé et je m'en serais bien passé de ces « cours de rien » que l'on m'a collés... Tout comme les fuites aux examens : la procédure avait été organisée avant mon arrivée et cela ne s'était jamais produit. Mais je me suis investie pour que cela ne se reproduise plus.

↳ Le « Milquet bashing » a quand même été à la mode, non ?

Je ne tombe pas dans le syndrome de Calimero. Quand on fait ce métier, on en connaît la difficulté. Ce n'est d'ailleurs pas Milquet qui est seulement victime de cela, mais tous les politiques. Faire de la politique demande du courage. C'est une fonction essentielle qui est noble et très exposée. Nous mettre en cause sur des idées, sur des faits, c'est la démocratie, mais pas quand cela se fait sur des procès d'intentions. Les politiques sont aussi indispensables à la société que les plombiers ou les médecins... Mais le bashing existe, c'est un constat à l'égard des réseaux sociaux, d'une certaine presse... Cela dit, me concernant, ce n'est pas ce que j'ai entendu ces dernières semaines. J'ai reçu beaucoup de témoignages affectueux.

↳ Vous pouvez le reconnaître aujourd'hui : autant de compétences pour une seule ministre, c'était trop...

Cela demande de travailler beaucoup, mais j'ai toujours beaucoup travaillé... Évidemment, on ne me voyait plus beaucoup sur le terrain...

↳ On voit les décisions prises en matière de remédiation, de lutte contre le harcèlement, le décret anti-fuites, etc. Et on se dit : « bon sang, comment n'y a-t-on pas pensé avant ? » Certaines choses auraient pu être faites plus tôt ?

Vous savez, beaucoup de décisions importantes avaient déjà été prises par le passé, mais il y en a toujours d'autres, tout aussi fondamentales, qui doivent être prises comme réformer l'enseignement qualifiant ou veiller à ne pas envoyer dans l'enseignement spécialisé des enfants qui n'ont rien à y faire... Vous parliez de la lutte contre le harcèlement. Rencontrer les parents d'enfants qui ont perdu la vie à cause du harcèlement, pour un SMS méchant de trop, cela a été le moment le plus émouvant de ces vingt mois. Des parents qui se bougent pour que cela n'arrive pas à d'autres, c'est une attitude magnifique.

↳ Dans votre bilan, il n'y a rien sur le décret inscription...

Parce qu'un texte a été proposé au partenaire, mais pas encore officiellement déposé au gouvernement. Le texte est prêt, mais je laisse cela à mon successeur...

↳ Vous allez transmettre toutes vos idées à M^{me} Schyns... ou vous craignez d'entraver sa liberté d'action ?

Je suis disposée à aider. À fond. Je peux donner des conseils, mais je ne veux pas jouer à la belle-mère. Je suis prête à travailler dans l'ombre, sans compter et sans revendiquer une quelconque gloire, mais seulement si on me le demande. J'ai passé la main à deux femmes, ce qui me réjouit, deux femmes de caractère et dont je connais les qualités. Ce ne sont pas des juniors !

PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER SWYSEN

Pacte, harcèlement et cours de citoyenneté

Un bilan plutôt riche en vingt mois

Le Pacte pour un enseignement d'excellence est un peu le porte-avions de la politique de Joëlle Milquet. L'objectif est d'adapter l'école aux défis du XXI^e siècle en soutenant mieux les élèves et les différents acteurs. Il est entré dans une phase cruciale. Après un séminaire de travail, début mars, le groupe central élabore un avis sur les orientations à prendre. Un avis qui sera soumis au gouvernement. Des arbitrages politiques devraient être opérés dès le mois de mai... Même si la dernière phase du Pacte n'est prévue qu'en 2017 : il s'agira alors de mobiliser la communauté scolaire et de

mettre en œuvre les initiatives retenues selon un échéancier et des stratégies ciblées.

Le Pacte ne doit toutefois pas éclipser d'autres décisions importantes prises par la ministre démissionnaire. Citons, pêle-mêle, les nouvelles règles relatives au nombre de demi-jours d'absence non justifiée dans le secondaire (on passe de 20 à 9), les nouvelles dispositions qui rendront le maintien en 3^e maternelle tout à fait exceptionnel, ainsi que le lancement de référentiels qui permettront enfin aux instituteurs d'appliquer un programme.

Il y a aussi un important chapitre

lié à la lutte contre le harcèlement scolaire (300 écoles inscrites au dispositif de prévention, mobilisation des élèves, numéro d'assistance aux écoles, etc.) et un autre qui cible la lutte contre le radicalisme violent (formation des acteurs éducatifs, numéro vert mis à leur disposition, 12.000 élèves ont vu la pièce « Djihad », fer de lance d'une vaste opération de prévention dans les écoles...). M^{me} Milquet est aussi très fière des moyens importants qu'elle a pu dégager pour aider les écoles de devoirs (850.000€, soit 70 % de financement en plus), des procédures mises en place pour faciliter

l'accueil des enseignants débutants, des investissements dans la construction de nouvelles écoles ou de toute la réforme de l'enseignant qualifiant...

Et là, on n'a pas encore parlé des cours de citoyenneté qui s'imposent à toutes les écoles primaires dès septembre et aux secondaires une année plus tard. « *Cela vient à point dans une société qui en a tant besoin. Il est important que les enfants cernent bien le socle commun des valeurs du monde dans lequel ils vivent* », dit la désormais ex-ministre de l'Éducation. ●

D.SW.

Deux dossiers récents qui appellent à la vigilance

Radicalisme : « On a traité 2 cas »

La lutte contre le radicalisme figure aussi dans le bilan de l'ex-ministre de l'Éducation. « *L'école est l'éponge de toutes les problématiques et doit ainsi gérer de plus en plus de choses* », affirme-t-elle. « *Détecter des handicaps, répondre à des problèmes sociaux et aussi au radicalisme.* » Lui a-t-on rapporté des situations aussi alarmantes que celle que dénonçait récemment un élu PS de Bruxelles qui disait au « New York Times », sur base du témoignage d'un ami enseignant, et en tout cas dans sa classe, que « 90 % des élèves, âgés de 17 ou 18 ans, considèrent les terroristes de Paris comme des héros » ? « *Non, je n'ai*

pas eu de témoignage en ce sens, mais il faut, bien sûr, être vigilant, ne lésiner avec rien. On a eu récemment deux cas de radicalisme dans les écoles. On les a traités sans tarder (...) Dès l'attentat à Charlie Hebdo, en janvier 2015, j'ai envoyé des outils aux écoles. L'importance de décoder les discours radicaux est capitale. Une université termine d'ailleurs un outil très pointu de décodage de ces discours qui font passer des terroristes et des assassins pour des héros. On a aussi formalisé un nouveau type de protocole avec la police pour savoir comment passer à un stade supérieur quand c'est nécessaire. » ●

D.SW.